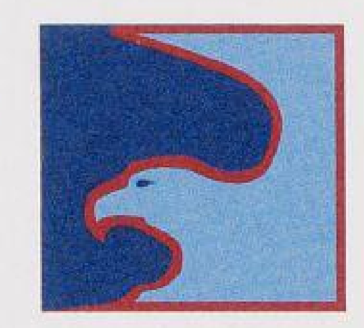
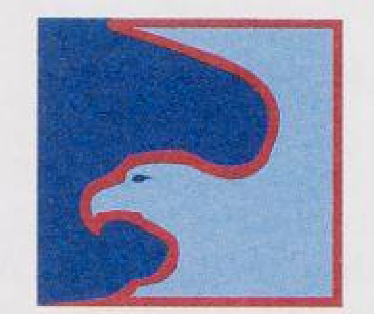
République Française
Département des Alpes-Maritime
Elections Législatives des 21/03/93 et 28/03/93
1ère circonscription des Alpes-Maritimes
Candidature **Joseph CICCOLINI,** Avocat
Suppléante Christiane GANGA

JOSEPH CICCOLINI
Pour Nice, Notre Ville



Né dans le Vieux-Nice il y a 36 ans, j'ai grandi à Riquier. Ecolier à "Bishoff" et à Risso, j'ai poursuivi mes études secondaires à Roland Garros puis à Masséna. Pendant plus de 20 ans, j'ai défendu les couleurs du Club Sportif des Commerçants du Vieux-Nice sur les stades de football.
J'exerce ma profession d'Avocat en Vieille Ville et habite toujours Riquier.
C'est dire combien je suis attaché à ces quartiers qui sont le coeur et la mémoire de Nice et auxquels je suis resté fidèle.
C'est dire aussi combien je souhaite que mes 4 jeunes enfants puissent continuer de grandir et s'épanouir dans ces mêmes quartiers.
J'ai donc décidé de me battre pour Nice.
Christiane GANGA, Niçoise, fille de rapatriée d'Afrique du Nord, est ma suppléante. Jeune mère de famille, habitant Saint-Roch, elle aussi veut un avenir pour ses trois enfants.

Imprimeur : JM PRIORIS



Pour Nice, Notre Ville

Madame, Monsieur,

Le Monde bouge .
La chute du Mur de Berlin. L'échec de l'ultra-libéralisme. L'aggravation des déséquilibres Nord-Sud. La guerre économique. L'émergence du principe d'ingérence humanitaire. **Le Monde change.**

L'Europe se cherche.
L'Europe se cherche. Le poids économique de l'Europe. L'affirmation d'une identité face aux Etats-Unis. Le pari de la monnaie unique. L'échec de L'Europe sociale. La montée des nationalismes et des haines. La démission de l'Europe dans le drame yougoslave. **L'Europe change.**

La France est en Mouvement..
La disparition de l'inflation. La modernisation de l'économie. Le drame du chômage. Le projet d'une société plus solidaire. La 5e semaine de congés payés. La retraite à 60 ans. La perspective des 35 heures de travail. L'échec de l'urbanisation des banlieues. La crise de la démocratie. Le désengagement des citoyens. **La France change.**

Dans les années à venir, la guerre économique mondiale continuera de faire rage. En ces temps de turbulences, tout peut arriver. Le meilleur mais aussi le pire. Et le risque est grand, dans une Assemblée Nationale "bleu horizon", de voir les conservateurs céder à la facilité. De les voir, comme ils l'ont fait par le passé, porter atteinte aux acquis sociaux et mettre en cause les régimes de la Sécurité Sociale, des retraites et de l'indemnisation du chômage. De les voir, comme ils l'ont fait hier en Grande Bretagne et aux Etats-Unis, laisser en chemin tous les exclus de la croissance. Et ce au nom du libéralisme-roi.

A Nice, plus qu'ailleurs, l'avenir est incertain. Des entreprises toujours plus nombreuses à passer le Pont du Var. Des quartiers sans vie transformés en cités-dortoirs. Un taux de chômage et de faillite supérieur à la moyenne nationale. Une gestion municipale sans perspective et sans ambition. Une image désastreuse qui fait de Nice, dans le meilleur des cas, "une belle endormie" où plus rien n'est possible puisque plus rien n'est décidé et, dans le pire des cas, la ville de tous les dangers.

Carrefour de l'Europe du Sud et vraie capitale de la Côte d'Azur, Nice a cependant conservé des atouts. C'est avec ces atouts qu'elle était devenue, forte de ses 400 000 habitants, la 5e ville de France et avait entrepris de construire son avenir. C'est avec ces atouts qu'elle aurait du s'imposer, à l'image de Toulouse ou Montpellier, pourtant moins bien loties. Au lieu de quoi, Nice n'a pas su gagner. La bonne élève, la surdouée, s'est assoupie et s'est fait dépasser. Aujourd'hui, Cannes décrète et Sophia-Antipolis attire.

Nice mérite mieux. Nice doit changer.
Nombreux sont les Niçois qui ont le sentiment de ne plus être écoutés, de ne plus compter en rien et refusent de s'investir dans un nouvel enjeu public. Mais, dans le même temps, tous restent porteurs de propositions, d'avenirs. Tous ont conservé intacte leur capacité de rêver un quartier dynamisé, une ville propre et ambitieuse, leur capacité d'imaginer une société plus solidaire et plus aimante.
Radical de gauche, je n'ai foi que dans les valeurs qui ont construit la République, dans la primauté du citoyen, homme de droits et de devoirs. La démocratie n'est pas une abstraction. La démocratie doit se vivre au quotidien. Il est devenu urgent de repenser les termes de l'échange politique : faire la place à des citoyens plus actifs et plus responsables, à des élus plus attentifs et plus proches.

Nice est un chantier immense où doivent se retrouver tous les hommes et les femmes de bonne volonté. La tâche sera rude et chacun aura sa part.

Votez utile dès le premier tour, Votez Ciccolini.

Joseph Ciccolini



Mouvement des Radicaux de Gauche
Majorité Présidentielle

VU LE CANDIDAT,